



# la Lettre d'ENSEMBLE!

## Assurance chômage : l'obstination

Malgré l'opposition syndicale, court-circuitant le Conseil d'Etat, le gouvernement baisse les droits des chômeur-euse-s, alors qu'il verse des milliards aux entreprises. Les dividendes explosent, la fraude fiscale aussi (Pandora papers), mais, pour ne pas y toucher, il fait payer les plus précaires (la moitié des chômeur-euse-s ne sont pas indemnisé.es, la moitié des allocations sont inférieures à 1000€, certaines sont au niveau du RSA 560€). Avec cynisme et mensonges, il augmente les inégalités, persuadé que le sort des chômeur-euse-s n'intéressera personne. Il commence ainsi la casse de la protection sociale solidaire.

Pourtant des alternatives existent, pour garantir une véritable sécurité sociale universelle. Ensemble, politiques, syndicalistes, associatifs mettons la lutte contre les inégalités au centre du débat public. Répondons ainsi aux aspirations d'une majorité de la population, plus inquiète de la pauvreté que de l'immigration.

### Nous contacter :

 [contact@ensemble-fdg.org](mailto:contact@ensemble-fdg.org)

 @Ensemblefrontdegauche

 @Ensemble\_FdG

## Après la primaire écolo : la gauche plus que jamais divisée



Europe Ecologie les Verts vient de conclure ses primaires, rassemblant 120 000 personnes. Le résultat fut extrêmement serré, donnant la prime au candidat le plus connu dans l'opinion, Yannick Jadot. Mais, s'il a gagné avec 51% des voix, l'événement du premier tour fut constitué par les bons résultats des deux candidat.es classé.es à gauche, Eric Piolle, maire de Grenoble, et surtout Sandrine Rousseau, qui s'est affirmée en tant que femme refusant d'être laissée de côté par les politiques. Celle-ci, qualifiée pour le second tour, y obtint 49% des suffrages. Cette primaire a donc confirmé un désir de radicalité chez les sympathisant.es écologistes, conscient.es que les menaces sur l'environnement exigent des solutions rapides et radicales.

D'autre part, Sandrine Rousseau et Eric Piolle s'affirmaient favorables au rassemblement, sans en exclure la France insoumise. Leurs bons résultats manifestent également le souci unitaire, sans exclusives, d'une partie importante du peuple de la gauche et de l'écologie. Un souci unitaire qui tarde à se concrétiser, malgré les divers regroupements qui y travaillent, comme 2022 Vraiment en Commun ou la Primaire Populaire.

Quoiqu'il en soit, après cette primaire, le camp de la gauche et de l'écologie apparaît plus que jamais divisé, avec des scores qui, pour les divers candidat.es ne dépassent pas les 10% chacun.e dans le dernier sondage en date. Alors que Zemmour monte à 15%, Le Pen étant à 16. C'est-à-dire que 31 % de l'électorat se prépare à voter pour des solutions d'exclusion et de haine. Face à cette extrême droite, la division actuelle de notre camp social et politique le rend incapable de peser, avec le risque d'une défaite aux législatives. Et des conséquences graves pour les idées que nous défendons et les combats que nous menons.

Il convient que la mobilisation citoyenne se fasse entendre pour que cesse cette situation. La discussion doit avoir lieu dans la société et ne pas être confinée à l'intérieur des partis afin de trouver des solutions pour que le rassemblement se concrétise aux présidentielles comme aux législatives. Ce peut être avec un.e des candidat.es actuellement déclaré.es ou avec d'autres propositions. Il est urgent que le débat s'ouvre.

Rédigée par les militantes et militants d'ENSEMBLE ! cette lettre propose les analyses du mouvement et des informations pour aider aux luttes et au rassemblement de celles et ceux qui pensent qu'un autre monde est possible.

## 5 octobre : « On se retrouve » !

Il n'y a pas eu de grandes manifestations ni de grandes grèves le 5 octobre. Le chiffre national, de source syndicale (CGT : 160 000), est inférieure aux manifestations de cet été désignées médiatiquement comme « *opposées au passe sanitaire* », mais en réalité bien plus confuses. Le syndicalisme n'a pas trouvé d'alternative à ce défi. Néanmoins, dans plusieurs villes, il est noté un petit succès (Nantes, Saint-Nazaire, Lyon, Rouen...), et parfois la présence de secteurs en lutte, y compris dans le privé, notamment sur les salaires. Cette journée apparaît donc comme une « *sortie* » syndicale après des mois d'absence sur le plan interprofessionnel. En quelque sorte, « *on se retrouve* » enfin à discuter dans la rue, pour faire le point : telle est l'ambiance réconfortante qui traverse pas mal de manifestations. Les syndicalistes en profitent aussi pour discuter politique (il y a de quoi faire !). Mais aussi pour faire lucidement état des énormes difficultés dans lesquelles se trouve le « *mouvement social* ».



En Ile de France, la lutte des occupants des théâtres et lieux de culture, n'a pas encore trouvé de suite, après le printemps prometteur, malgré une belle assemblée début septembre à la bourse du travail. Ce qui renvoie pour le moment le combat contre le nouveau décret sur l'assurance-chômage aux seules perspectives juridiques (Conseil d'Etat).

D'une manière plus générale, le syndicalisme interprofessionnel est à un carrefour. Il est urgent d'en débattre.

## Elections allemandes

Les élections législatives en Allemagne ont apporté leur lot d'informations sur la situation politique dans ce pays. La plus satisfaisante est le recul de l'extrême droite, de 13 à 10,3%. Recul à nuancer, dans la mesure où ses scores demeurent élevés à l'Est, dans l'ex-RDA : 21%. Autre satisfaction : le recul de la droite au pouvoir, sanctionnée pour sa politique austéraitaire et les années Merkel.

Par contre, Die Linke (La Gauche), parti de la gauche radicale, perd la moitié de ses suffrages, passant légèrement sous les 5 %. Les divisions du parti et son incapacité à offrir une perspective politique attractive ont pesé dans ce mauvais résultat. Après les reculs de Podemos en Espagne et du Bloc de Gauche au Portugal, il convient de s'interroger sur les difficultés de la gauche radicale en Europe, alors que la dégradation de la situation appelle justement des solutions radicales.

Quelle perspective s'offre à l'Allemagne de demain ? Manifestement celle d'une coalition entre les socialistes du SPD, les Verts et les libéraux du FDP. Les Verts ont progressé, obtenant le meilleur résultat de leur histoire, même s'ils espéraient mieux. Cette progression indique combien, surtout après l'été catastrophique que nous avons connu, les préoccupations à propos de l'avenir de la planète pèsent, notamment sur les jeunes. Mais une coalition avec un SPD qui accepte depuis 60 ans les logiques capitalistes et un parti, le FDP, favorable au néo-libéralisme, risquent de mener à l'impasse. Une impasse prévisible, dans la mesure où il n'est pas possible de prévenir sérieusement les catastrophes écologiques qui s'annoncent sans remettre en cause le libéralisme et le productivisme.

## Valeurs Actuelles condamné pour racisme

La 17<sup>e</sup> chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné, mercredi 29 septembre, trois responsables de l'hebdomadaire Valeurs actuelles pour « injure publique en raison de l'origine ». Autrement dit pour racisme. Cette condamnation est une très bonne nouvelle.

On se souvient qu'en août 2020, Valeurs Actuelles, journal d'extrême droite, avait publié un article de fiction montrant Danièle Obono, députée de la France Insoumise, enchaînée comme les esclaves africain.es du passé. Cette publication avait suscité à juste titre des réactions d'indignation.

La condamnation de VA montre qu'il ne faut rien laisser passer en matière de racisme. Elle est un encouragement pour tous/tes les antiracistes.